

<http://www.dechargelarevue.com/La-Mise-en-salade-de-Christian-Degoutte.html>



A propos de Décharge 181

# La Mise en salade de Christian Degoutte

- La revue papier - Les petites coupures -

Date de mise en ligne : mardi 15 octobre 2019

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

à

Verso 178, de septembre 2019 :

« Quel serait, où serait ton Paradis perdu ? » interroge **Luce Guilbaud** dans le n°181 de *Décharge*. **Sylvie Fabre G** répond qu'il est peut-être dans l'espace-temps si particulier de l'écriture, cette « petite forme d'éternité ». Et dans les quelques poèmes inédits qu'elle donne ensuite. Dans le n°181 donc : **Adeline Baldacchino** « Prends-moi dans ta machine / à remonter la mer ou le temps / prends-moi dans tes mains / d'or ou de pluie / de confiance ou d'outrance : de braise ou de glace / prends-moi » ; **Catherine Mafaraut-Leray** « j'étais en 2012 / J'étais ta maladie / Je l'avais apprise / Elle devenait ma propre fin / Ma punition... » ; **Tzveta Sofronieva**, elle, écrit en bulgare, en allemand et en anglais. Elle répond à **Y-J Bouin** « j'ai su que ce n'était pas les langues qui rendaient le monde différent, mais que c'était plutôt moi qui devais faire confiance à mon propre univers ». Ses poèmes sont traduits par **Jean Portante** « La langue est comme l'eau / Quand on la retient on la perd / quand elle coule elle a de la consistance... » ; **Florence Saint-Roch** a laissé l'espace étroit d'un jardin pour courir la campagne tout entière, *Courir avec Lucy* ça s'intitule « Lucy court...insolente se réinvente à côté d'elle je m'éclaircis j'entrevois l'éternité ». Mais dans ce n°181, y'a pas que des femmes, y'a **Jean-Paul Klée** « ...Moi vieux poète assis / à la terrasse d'ü kafé où j'écrivis / l'innombrable *Kathedrali* (j'en suis / à plus de 4000 vers) je ne / comprends pas comment j'écris » ; y'a comme des réflexions pour soi de **Cédric Le Penven** « grandir, c'est peut-être cesser de croire qu'une douleur nous ressemble plus qu'un sourire » ; y'a « l'imperfection parfaite / de la beauté » de **F. de Cornière** ; y'a une volée de notes et aphorismes de **Jean-Pierre Georges** « Même son mutisme dit des bêtises ». Y'a toutes sortes de chroniques éparpillées dans la revue : **James Sacré** et le « e » pneumatique de **Jacques Réda** ; la lecture vive d'un poème de **Marilyne Bertoncini** par F. Saint-Roch ; la rubrique *sports* d'**Alain Kewes** ; la lecture enthousiaste de *A la ligne, feuillets d'usine* (**Joseph Ponthus**) par **Louis Dubost**, etc. Etc. Si on y songe, *Décharge* c'est pareil en quantité que *Les Hommes sans épaules*, sauf que les semestres sont coupés en trimestres de 164 pages...